

JOSEF KOUDELKA, LA FABRIQUE D'EXILS  
Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup> – Jusqu'au 22 mai

## Koudelka le vagabond fait étape au Centre Pompidou

Le Centre Pompidou, à Paris, expose jusqu'au 22 mai une série de Koudelka, « Exils », dont le photographe tchèque a fait don à l'institution française. Une occasion rare de redécouvrir un artiste peu exposé. *Par Natacha Wolinski*



Josef Koudelka, France, 1973, épreuve gélatino-argentique 50,7 x 60,5 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Don du Jeu de Paume, avec le soutien de Magnum en 2013. Ancienne collection du Centre National de la Photographie. © Josef Koudelka / Magnum Photos. © Centre Pompidou / Dist. RMN-GP.



Josef Koudelka, France, 1987, épreuve gélatino-argentique 50,6 x 60,6 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Don du Jeu de Paume, avec le soutien de Magnum en 2013. Ancienne collection du Centre National de la Photographie. © Josef Koudelka / Magnum Photos. © Centre Pompidou / Dist. RMN-GP.

Josef Koudelka aura 80 ans en 2018. Son français est toujours aussi chantant. Ses godillots de marche suggèrent toujours un éternel ailleurs. Mais les temps changent pourtant. Josef Koudelka n'est plus tout à fait le photographe vagabond et rétif aux honneurs que la légende colporte. Après avoir longtemps refusé toute exposition, affirmant au sein de l'agence Magnum une rugueuse marginalité, il multiplie depuis trois ans les accrochages dans les plus grandes institutions – l'Art Institute de Chicago, le Getty Museum de Los Angeles, la Fondation MAPFRE de Madrid, le Nederlands Fotomuseum de Rotterdam... Parvenu à l'âge des hommages, il enchaîne les rétrospectives. Soucieux désormais de postérité, il fait le choix des musées qui bénéficieront de ses largesses et de ses donations. Le Centre Pompidou, à Paris, vient à ce titre de recevoir l'intégralité de sa série « Exils » composée de soixante-quinze images exposées en ce moment dans la galerie de photographies. Le photographe d'origine tchèque s'est également tourné vers le musée des Arts décoratifs de Prague, auprès duquel une donation de 537 tirages est en cours (une rétrospective est annoncée en janvier 2018). Pour l'heure, c'est donc à Beaubourg qu'il faut se rendre pour admirer ses images, lui qui n'a pas exposé à Paris depuis vingt-neuf ans. Admirer n'est pas un vain mot tant Josef Koudelka réaffirme sa prééminence sur tous les

/...

KOUELKA  
LE VAGABOND  
FAIT ÉTAPE  
AU CENTRE  
POMPIDOU

IL S'AGIT ICI DE  
RECONSTITUER  
AVEC RIGUEUR  
SON LEXIQUE  
VISUEL EN SE  
SERVANT DE SES  
PHOTOS COMME  
DE MOTS  
RECONSTITUANT  
DES PHRASES

SUITE DE LA PAGE 07 photographes de sa génération, lui qui fut le seul à qui Henri Cartier-Bresson marqua sa pleine confiance en lui demandant de lui indiquer ses meilleures photos dans ses propres livres ! Si le génie de Koudelka est reconnu depuis longtemps, il importait à Clément Chéroux, commissaire de l'exposition, non pas d'exposer des images déjà célèbres, mais de « *disséquer les axes forts de la pratique de ce photographe, en mettant en évidence des récurrences de formes et de sujets, c'est-à-dire des manières de faire image* ». Ce parti pris analytique est d'autant plus légitime que Koudelka lui-même, pour les besoins de cette exposition et du catalogue qui l'accompagne, a sorti pour la première fois de ses tiroirs des documents inédits qu'il nomme « *Katalogs* ». Ces sortes d'« atlas » visuels sont constituées de pages où il associe et colle plusieurs de ses images prises à des époques diverses, soulignant tantôt la géométrie de ses compositions, tantôt la répétition de certains motifs ou bien encore l'obsession qu'il nourrit pour les corps cadrés de dos ou coupés à moitié. « *Koudelka a réalisé trois éditions différentes de la série "Exils" entre 1985 et 2014. Dans ces trois publications, il a toujours présenté ses images de façon unitaire, en regard de pages blanches. Sans doute parce qu'il était désireux de se distinguer du reportage et d'une forme de sérialité inhérente à la photographie, explique Clément Chéroux. Mais dans ses "Katalogs", il constitue au contraire des rapprochements et recrée à partir de ses images des sortes de polyptyques. Ce sont ces échos et ces continuités insoupçonnés que nous avons souhaité mettre en lumière avec Michel Frizot, qui a produit de son côté l'étude dans le catalogue* ».



« *Foin de grands tirages iconiques donc, qui mettraient en majesté la maîtrise prodigieuse de Koudelka, cette façon unique qu'il a d'apparier la mélancolie et le merveilleux, la géométrie et le trouble. Il s'agit ici plutôt de reconstituer avec rigueur son lexique visuel en se servant de ses photos comme de mots reconstituant des phrases.*

À la surprise que produisent ces associations d'images s'ajoute l'étonnement face à deux séries inédites, extraites là encore des archives du photographe. L'une est constituée de clichés de tapis de sols, ces bouts de cartons ou de mousse sur lesquels Koudelka a longtemps dormi lors de ses pérégrinations dans le monde. L'autre réunit des autoportraits effectués au retardateur, qui le montrent couché en bord de route, en plein champ, ou dans le salon d'un ami. Ces images révèlent un aspect plus autobiographique de son travail, « *sans constituer pour autant des clichés narcissiques* », précise Clément Chéroux, qui a insisté auprès du photographe pour exposer douze de ces autoportraits sur la centaine qu'il a réalisée. À découvrir aux murs ces instantanés d'un Koudelka errant, on sourit de le voir immortalisé en vagabond précisément au moment où il s'assagit et s'institutionnalise. Ces images qui reconduisent le mythe du photographe rimbaldien n'en restent pas moins de précieux documents, et, comme le souligne Clément Chéroux, « *attestent de son quotidien de photographe et de sa façon unique de rendre indissociables la photographie et la vie* ».

JOSEF KOUELKA, LA FABRIQUE D'EXILS, jusqu'au 22 mai, Centre Pompidou, Galerie de photographies, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris, tél. 01 44 78 12 33, [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Catalogue, sous la direction de Josef Koudelka et Clément Chéroux, texte de Michel Frizot, coéd. Centre Pompidou / éd. Xavier Barral, 160 p., 42 euros.

Josef Koudelka,  
Bureaux de Magnum  
Photos, Paris, France,  
1984, épreuve  
gélantino-argentique,  
10,2 x 15 cm.  
© Josef Koudelka /  
Magnum Photos.

